

**A** l'heure où notre père Pierre Donny, personnage central de ces chroniques, sent, comme le vieux laboureur de la fable, ses forces le trahir, nous publions ce court texte qu'il avait écrit, le 25 septembre 1996, à l'adresse de ses quatre petits-fils, Jérémie, Stanislas, Julien et Abraham. Sa petite-fille, Mina, n'était pas encore tout à fait concernée puisqu'elle ne devait naître que quatre mois plus tard.

*« J'ai grimpé dans la côte de Loupumont, écrivait-il, et j'ai rendu visite à nos trois arbres fabuleux.*

*Etonné de me voir, le Hêtre aux Fées m'a murmuré : « Te revoilà seul ! Tes petits-fils sont partis pour reprendre le chemin de l'é-*

*cole. Je les ai trouvés beaux, bien portants, rieurs, obéissants mais un peu espiègles. Dis-leur bien qu'ils soient sérieux et travailleurs. Tu sais que, sans ces qualités, on n'arrive à rien dans la vie. »*

*M'asseyant au pied de l'Alisier du Seigneur endormi, ce dernier m'a sussuré : « Je garde en souvenir la cabane qu'ont construit tes*



La cabane dans l'alisier, été 96.

*petits-fils dans mes branchages. J'entends encore leurs rires qui m'ont pleinement réjoui. Dis-leur qu'ils restent généreux, entrepreneurs, studieux et heureux de vivre.»*

*Plus haut dans la côte, le Chêne aux Écus d'or dispensait une ombre généreuse. Son feuillage frémissant m'a confié : « Dis bien à tes petits enfants que les écus ne tombent pas du ciel comme le dit la légende. Qu'il leur faudra de l'énergie, du courage, du travail et de l'économie pour réussir dans la vie. Je suis convaincu qu'ils en sont capables, alors dis leur bien.»*

*Voilà, je vous fais la commission, concluait Pierre Donny. Je crois que les arbres ont raison. A vous de suivre leurs conseils. »* ■

## Les Echos de la Poule qui Pète

### « Les Dieux du Rock » à Paris

C'est dans le lieu mythique des « Trois Baudets » situé au 64 bd de Clichy dans le 18<sup>ème</sup> que les Dieux du Rock s'installent à partir du mardi 21 juin (fête de la musique et vernissage) jusqu'à fin août. Transformé en établissement

culturel de la ville de Paris depuis quelques années, il fut 50 ans plus tôt, le point de ralliement de la chanson française et vit débiter entre autres le jeune Brassens. Aujourd'hui, l'établissement dispose d'une salle de concert, d'un bar, d'un restaurant et de cimaises pour ac-

cueillir l'exubérante mythologie picturale de Phil Donny. Don't miss it ! (Pour sûr qu'on sera là, Philou !)

**Le 25, fête de la Galerie**  
Retenez la date du samedi 25 juin, jour de la fête de la Galerie du Loup. Sur les cimaises, vous découvrirez l'ex-

position « Chefs-d'œuvre : entre Eros et Thanatos » qui rassemble les peintures grand format de Phil Donny et sur notre scène, nous accueillerons un spectacle inattendu et réjouissant en rapport direct avec le thème de l'expo. ■

## Daniel Buren et Marine Le Pen s'installent à Metz

(Suite de la page 1)

retombées économiques sont faibles et peu créatrices d'emploi. La présence d'une institution si centralisée est préjudiciable aux créateurs lorrains qui n'en tirent aucun profit en terme de visibilité et se trouvent confrontés à un corps de fonctionnaires hautains et très organisés. Allez faire bouger un tel monstre ? La muséification du sillon lorrain traduit plus une asthénie économique

qu'une renaissance et le pari sur le tourisme en Lorraine est pour le moins étonnant. Pour quelques nuitées gagnées et quelques lignes dans le « New-York Times » que d'argent public dépensé, seule donnée chiffrée à ne jamais être mentionnée. Le conte de fée laisse envisager son envers décliné dans les couleurs du chômage, de la violence urbaine, de l'illettrisme, du déclassement, de l'atomisation du social, de l'angoisse

et du repli identitaire. Croire que les paillettes d'un moment vont miraculeusement changer la donne est aussi ridicule que croire en une solution nationale. Snobisme et populisme ont en commun de vouloir rhabiller le peuple. Pourquoi pas avec des rayures bleu marine ? « On n'arrête pas le progrès. » ■

Ph.D